

L'éducation à l'environnement, pourquoi on en parle tant et qu'on en fait si peu ? Ou est-ce une impression ?

REPONSES RECUES :

Beaucoup de personnes préfèrent en parler tout en rejetant la faute sur d'autres pays, car on trouve toujours pire ailleurs. C'est plus simple pour eux ainsi ils n'ont pas à changer leurs modes de consommation. Ah et beaucoup pense que ce n'est pas notre rôle, que c'est à l'état de changer.

Parce que l'on croyait que la réponse serait politique or les instances politiques sont complètement gangrené par les lobbys ! La réponse est citoyenne, les politiques suivront (bien obligé !)

Je pense que des choses sont faites c'est indéniable, mais pas en équilibre avec ceux qui détériorent et salissent, regardons les bords de route! La nature est dénaturée avec ces canettes, ces cartons, j'en passe et des meilleurs! A force d'interdits et de répressions (taxes etc...), l'humain fait n'importe quoi! Peut être la petite enfance pourra t'elle en étant guidée, relever la situation dans quelques années mais dans l'immédiat nous ne sommes pas pour beaucoup des exemples à suivre...

Parce que l'environnement ne rapporte pas économiquement et que les lobbys qui vont contre sont puissants... Parce que l'urgence est là mais non visible pour le commun des mortels qui est déconnecté de la nature (n'observe pas les oiseaux etc.) et donc l'oublie...

C'est pas qu'une impression, beaucoup de choses sont faites mais pas du tout assez au vu de ce qui est détruit, MAIS le changement des mentalités et des habitudes a toujours été long...

Espérons que les choses changent avant qu'il ne soit trop tard ! Peut-être un espoir avec les marches pour le climat pour faire pression sur les politiques ? Oui je suis très optimiste...

je ne crois que l'on puisse dire que peu de choses sont faites pour améliorer notre environnement , j'ai juste un exemple qui sort vraiment de l'ordinaire : il s'agit du nouveau refuge du gouter. prenez le temps de vous renseigner et vous serez épaté et surpris. Et il y en a d'autres ...□ □

Une impression, c'est sûr. J'ai beaucoup trop de choses à dire sur ce sujet pour faire un résumé ici ☺ suffit de lire un peu de vraies actualités et informations pour voir que des choses sont faites, (et non pas lire les bullshits et fake info sur Facebook).
<https://www.climatebonds.net>

Moi je pense effectivement que l'on entend beaucoup parler "d'environnement" mais que vraiment peu de choses sont faites pour le préserver !! La preuve encore avec la collision des navires au large de la Corse et la pollution que cela entraîne, c'est devenu tellement banal

que tout le monde s'en fout !!!! Les politiques sont non seulement impuissants mais totalement bâillonnés par les lobbies ! Le seul moyen d'avancer semble d'éveiller la conscience de la population pour qu'elle change sa façon de vivre et de consommer et qu'elle pense avant toute autre chose à l'environnement et à l'impact que chacun de ses gestes peut avoir ! C'est pourquoi il est primordial de commencer dès l'enfance, dans les écoles, à la télé, au cinémaCe sont les générations à venir qui arriveront peut être à faire bouger les choses. Les "vieilles générations" sont irrécupérables, quand on voit Trump !!!

*En réponse * Ce n'est pas suffisamment généralisé vu l'urgence !!! Et puis pas besoin d'internet et de fake news il suffit de regarder autour de soi :-)

Malheureusement à cause des enjeux économiques... On devrait en parler plus et faire plus de choses ! Mais grâce à des gens comme vous les gens en prennent conscience et les choses peuvent évoluer !

Salut à tous ☐ ☐

Pour ma part je pense que ce qui est fait de chose sont fait à grande échelle mais plutôt localement rien qu'à voir le nombre de personnes qui font des petits réservoirs de biodiversité dans les jardins de particuliers

Mais il faudrait un agissement plus global

Pas faute d'avoir fait le max pour promouvoir et faire des ateliers nature dans les centres de loisirs ;) L'éducation nationale ne veut pas instaurer un jardin et sensibiliser les jeunes dans ce domaine.

Et les parents, alors là... Y'a beaucoup de chemin à faire

On en parle beaucoup...avec ceux qui se sentent concernés. C'est plus dur de viser ceux pour qui le changement climatique n'a rien d'extraordinaire et qui recherchent les années où il a fait très chaud. Certains ne sont pas d'accord avec le fait que l'homme industriel est responsable.

C'est plus facile de se cacher la réalité que de changer ses habitudes. Il y a pourtant nombre de reportages intéressants qui alertent et invitent au changement.

Parce que la parole est le reflet de l'égo

On n'en parle pas tant que ça (dans les milieux "ordinaires"), pas assez, ou pas toujours de la bonne manière - Rien ne vaut la démonstration de relations symbiotiques avec la nature ; c'est plus concret, palpable et pragmatique que des paroles en l'air - Ajoutez un zeste de créativité et une bonne rasade d'audace et on avance, petit à petit, on éveille, on suscite parfois l'envie d'agir, dans la mesure où les personnes ont la capacité de remise en question. Ce qui est loin d'être le cas pour tout le monde.

"les actions et les bons gestes on les connaît" : au vu du nombre de personnes que j'ai vu investir dans des merdes énergivores et polluantes au nom de l'écologie est tel que clairement non!

Déjà pour avoir fait plusieurs fois l'expression l'EEDD n'est pas connue de tous. Plein de personnes ne savent pas réellement ce que c'est.. on parle des problèmes environnementaux sans réellement réfléchir à des solutions ou alors s'en est mais à petite échelle ce qui du coup ne favorise pas le partage avec toute la société..

Malheureusement la plupart des actions que nous puissions mettre en œuvre pour l'environnement nécessite d'avoir une vision à long terme et ça beaucoup de gens ont du mal à l'entendre..

Votre thématique "assurer un lien d'harmonie avec la nature" et l'utilisation même du mot "harmonie" sont très intéressantes. On peut effectivement s'interroger sur notre lien personnel et affectif à la nature, essayer de comprendre ce qu'est la nature (complètement transformée par l'homme et donc loin de l'état naturel) et s'effrayer tous les jours de la voir autant maltraitée ! Il me semble que le local (ville ou campagne peu importe : à côté de chez soi, à sa porte) est le terrain prioritaire pour sensibiliser, éduquer, multiplier et valoriser les actions positives qui apportent une amélioration de l'environnement (eau, bruit, pollution lumineuse, surexploitation, déchets ...).

Je pense aussi que c'est plus une impression. Disons qu'il semble qu'une prise de conscience collective est bien présente aujourd'hui. Et que des gestes plus respectueux pour l'environnement se mettent en place petit à petit. Il y a cependant encore du chemin à faire mais je ne négligeons pas les avancées aussi petites soit elles :) je pense que c'est ce qui est à la porte de chacun. Les petites avancées. En revanche il est grand temps que la sphère politique ose prendre des décisions fortes sur le sujet, notamment en ce qui concerne les énergies... Voilà mon petit moi t de vu :)

De mon côté, je suis davantage optimiste. Peut être lié au fait que je travaille dans le domaine, que je suis directement au contact des initiatives et que ça varie suivant les territoires. Mais clairement, des gens qui se bougent, se mobilisent et s'engagent, il y en a de plus en plus.

Que ce soit un ami céréalier qui se converti au bio sur 200ha, des enseignants très motivés et davantage ouverts à des projets d'éducation à l'environnement dans leurs classes, un projet sur les cantines bio et durables par-ci, un magasin de producteurs sans pesticides par-là, des entreprises volontaires et engagées pour favoriser la biodiversité, etc.

Même si tout n'est pas rose, loin de là, on aimerait bien que ça aille plus vite, mais pas mal d'initiatives voient le jour et ça vaut vraiment le coup de les mettre en valeur pour aller plus loin !

En réponse "Le nouveau rapport du GIEC nous a encore fait peur mais maintenant moi je fais quoi ?

Beaucoup de commentaires intéressants à lire !

Ma réponse sera très ouverte à la discussion puisque je pense que l'on observe les deux ! Je ne pense toutefois pas que ce soit juste une impression. De par ce que je peux observer, je constate que ce sont les jeunes générations qui sont sensible à l'environnement, aux évolutions de ce dernier! Les formations qu'ils peuvent suivre les aident à prendre conscience des risques encourus et adopter des gestes en conséquences ! Toutefois cela est loin de concerner tous ces jeunes... à l'inverse il y a les « Anciens » qui voient ces changements, mais ne changent pas pour autant leurs habitudes ! C'est dur à dire mais ils sont assez

égoïstes, j'entends très rarement « je change mes pratiques pour mes enfants, petits enfants et arrière petits enfants... » par contre j'entends bien plus « je serais mort avant de réellement subir les effets de changement climatique ». Donc je dirais dans la tendance globale que oui l'on entend parler beaucoup des bons gestes et que oui cette population qui pratique ces gestes est peu nombreuses mais toutefois assez nombreuse pour ne pas considérer ça comme juste une impression, mais un début de changement, qui nécessiterai certes une grosse accélération mais un changement tout de même, voilà ma petite vision des choses du petit homme que je suis, en espérant que cette réponse puisse vous aider ☐ ☐

La société de consommation, l'envie d'acheter est aujourd'hui la norme pour beaucoup de familles. Lorsque l'on a envie de s'en détacher et de diminuer notre empreinte écologique, notre entourage ne nous comprends souvent pas. Si on essaye de ne pas déranger on se retrouve à faire des actions peu impactantes, parler beaucoup mais faire peu. Je pense qu'il ne faut pas avoir peur de solliciter son entourage leur expliquer qu'on ne veut pas de cadeaux de Noël extravagant, donner son avis sur les voyages en avion express.... Ne pas forcer les gens mais ne pas se taire. :)

Changer la mentalité "La loi du moindre effort" !

Parce qu'on reporte toujours la faute sur les autres et on espère qu'ils fassent avant nous

Car l'état fait si peu. Tout le monde peut faire à son propre niveau mais sans volonté politique (et il n'y en a pas) nous n'y arriverons pas

Je ne pense pas que ce soit une impression, pour m'être confrontée à la difficulté de mettre des actions en place. Il me semble que chacun attend que l'impulsion vienne d'ailleurs. C'est dommage car lorsqu'une action est réalisée et fonctionne il y a un effet boule de neige. Un exemple concret : le jardin pédagogique de la Maternelle "les tilleuls" en Essonne. Il a fallu plusieurs années pour que le maire nous confie un morceau de terrain et c'est ce qui a posé le plus gros problème. Ensuite, le jardin a été créé le temps des vacances de février à l'aide de 3 parents. Les plantes vivaces ont été données par les familles, l'activité jardinage organisée une après-midi par semaine, et lors de la Kermesse de fin d'année, les parents nous ont communiqué leur étonnement face au changement alimentaire des enfants : ils réclamaient des légumes frais. Par la suite, les enfants ont réclamé un jardin au sein de l'école primaire dans laquelle ils poursuivaient leur scolarité. À titre anecdotique, on m'a rapporté que lors des vœux de fin d'année, le préfet a félicité le maire de cette initiative ;-)

Il faut une réelle volonté à développer et évidemment des moyens financiers, le bénévolat se lasse, il serait bon que cela se professionnalise un peu plus,

De quel périmètre vous parlez quand vous parlez environnement ?

Cadre de vie, biodiversité, environnement sanitaire, environnement social, patrimoine, paysage ... ? Éducation à l'environnement = inculcation de slogans "sauvons les abeilles" "vive des coquelicots" "à bas ceux-ci, à bas ceux-là"... ou formation aux sciences de l'environnement et collaboration pour le développement de projets partagés. Est-ce faire venir des gens déjà convaincus et culpabiliser les autres ou est-ce aller les chercher ? la

question n'est pas est-ce qu'on en fait ou pas - la question c'est quel message et pourquoi.

Aujourd'hui l'éducation à l'environnement c'est Yaka, faut pas faire çï faut par faire ça avec beaucoup de position dogmatiques (des antis ceci et pro celà). Tous les jours les médias, les humoristes, les chroniqueurs, les blogueurs, les représentants associatifs serinent des messages à l'emporte pièce = c'est de la communication, est-ce de l'éducation ?

Les messages passent, les positions se crispent, la réflexion et le dialogue trépassent.

Dans les écoles, méchants lobby, agriculteurs et chasseurs font de la mauvaise éducation, gentils écolo ou association la bonne, sans parfois de regard critique sur le fond. ça me choquerait pas moi qu'il y est un cycle avec différentes thèses - anti thèses (une présentation conjointe là faut pas rêver) et formation à l'esprit critique, pas au complotisme, mais à la comparaison des faits mais aussi avec en tête que corrélation n'est pas causalité !

Parle t-on d'éducation à l'environnement ou aux sciences de l'environnement ?

On parle beaucoup d'éducation à l'environnement mais on en fait peu de façon tangible. Il semble que les personnes en capacité de prodiguer cette éducation (parents, enseignants, élus des municipalités) ne sont pour la plupart pas persuadées de l'urgence à informer et responsabiliser les citoyens.

Exemple : amonceler des ordures au pied des containers destinés à la collecte, jeter dans le caniveau des papiers et cigarettes qui finissent irrémédiablement à la mer... ceci nécessiterait une véritable responsabilisation des citoyens avec application d'amendes en cas de non respect des consignes.

Problème de définition / compréhension du terme 'environnement, perçu comme élément extérieur à l'humain. En utilisant un terme incluant les activités humaines il peut être plus facilement approprié et donner plus de pistes d'actions possibles.

Cela dépend sans doute de l'investissement des personnes et de leur réseau.

Via notre Amapp nous sommes à une place privilégiée pour être au fait des actions dans ce domaine et il nous semble que nous avons un territoire riche en alternative : ressourcerie, repair'café, amapps, groupement citoyen pour l'alternative, etc.

On en fait si peu en raison de problèmes de financement pour financer des intervenants ou plus de communication à l'échelle locale.

C'est aussi très difficile de changer les habitudes et de convaincre qu'il est nécessaire de les changer à notre échelle. Les gens ont les infos sur la dégradations des milieux, du climat, les problèmes liés au plastique mais ne font pas le lien avec leur quotidien. Ils craignent de perdre du confort et pensent que ce ne sont pas les actions à leur niveau qui changeront quelque chose.

Il est par exemple très difficile de créer un réflexe 0 plastique sur les manifestations de village. Les associations craignent que ce soit moins pratique, que ça rebute les visiteurs et que leur manifestation ne fonctionne pas. idem pour le tri des déchets : il faut arriver à en parler, à inciter sans rebuter.

La baisse des aides publiques touche toutes les structures associatives, y compris celle d'EEDD, qui ne sont pas jugées comme prioritaires.

Les projets demandent maintenant des financements mixtes, cela complique leur mise en place. Plus généralement, ce qui transparaît, c'est un écart croissant entre l'homme et la nature.

En effet, l'intérêt pour la nature, qu'il faut prendre le temps d'observer, est clairement concurrencé par l'immédiateté des écrans qui focalisent l'attention des plus jeunes (et moins jeunes !). La patience, les efforts, la persévérance que nécessitent la découverte et l'observation naturaliste vont à l'encontre de notre monde d'aujourd'hui. Pourquoi sortir à l'extérieur si l'on peut s'évader en restant assis ?

D'autre part, la "culture naturaliste" s'amenuise dans toutes les tranches de la société : le niveau est tellement bas qu'il devient exceptionnel de trouver quelqu'un capable de nommer un papillon ou une plante sauvage. Enfin, le tout sécuritaire freine les parents, enseignants, éducateurs à sortir. (peur du risque et responsabilité, peur de se blesser, de se salir, etc.) En dehors de cela, il se développe tout de même des initiatives intéressantes autour de certaines thématiques de l'EEDD qui créent des sociabilités : développement des friches citoyennes et des jardins partagés où l'on réapprend les bases du jardinage mais aussi à connaître son voisin, par exemple.

"on" en parle tant? je ne sais pas qui est le "on"! les médias? les généralistes quand ils n'ont rien d'autre à se mettre sous la dent! les médias spécialisés? sans doute... mais ne sont-ils pas consultés que par des personnes déjà convaincues? Des choses sont mises en place dans certaines écoles avec la participation des enfants à la préparation des repas par exemple, ou leur sensibilisation à certains comportements respectueux de leur environnement.. il y a là certainement des pistes à creuser.

Je suis tout juste diplômée d'un BPJEPS EEDD... et je ne trouve pas de travail. Effectivement on en parle beaucoup, mais je n'ai pas l'impression qu'on en fait si peu. Il se passe plein de choses. J'ai plus l'impression qu'il s'agit d'un manque de lisibilité au niveau du territoire. Par exemple pour cette journée d'assise c'est ma formatrice dans le jura qui m'en a informé.

L'info est parti jusque dans le jura pour revenir dans l'Yonne. Etant à la recherche d'un emploi, je me rends compte qu'il y a quand même des structures, des asso qui proposent des choses, mais personnes n'a les fonds pour embaucher alors qu'ils auraient besoin d'embaucher.

Je pense que qu'il faut nous en emparer sur le terrain et que les initiatives locales finissent par rendre très visible les investissements citoyens et qui même parfois se vivent sans que les acteurs s'en aperçoivent eux-mêmes...

- "Éducation à l'environnement" concept? tendance? mode? In fine qui "drive" et dans quel but?
- Prudence des décideurs politiques face à l'équilibre "développement/punition" ne pas freiner la croissance?
 - Abandon des décideurs politiques face à l'économique tout puissant?
- Intérêt financier de la sphère économique dont les indicateurs sont les PIB, CAC etc, qui attende leur heure c'est à dire le profit?
- Scepticisme des citoyens face à l'effondrement qui pointe? Faire l'autruche, "après tout jusque là tout va bien..."? Confiance béate en la science qui va nous sauver? De l'individualisme valorisé à l'égoïsme "maintenant à mon âge...".